



La Lanterne Magique pour raviver la flamme des salles obscures

Les enfants de 6 ans à 12 ans pourront faire leur retour dès demain au cinéma Bel-Air, à Yverdon-les-Bains. GUILLAUME PERRET

CINÉMA Entre normes sanitaires, manque de titres porteurs et météo estivale, les salles de projection peinent à se remplir. La rentrée de la Lanterne Magique sera peut-être l'occasion de leur donner une nouvelle jeunesse.

MARINE BRUNNER

Après un clap de fin abrupt, en mars dernier, qui a mis fin à sa saison, La Lanterne Magique fait son retour sur grand écran depuis le début du mois en Suisse romande. Demain, les enfants de 6 à 12 ans pourront ainsi se plonger dans les aventures de Charlie Chaplin dans *La Ruée vers l'or*, au cinéma Bel-Air d'Yverdon-les-Bains.

Une rentrée saveur COVID-19

Un retour dans les salles avec

pop-corn, masques et désinfectant à profusion, suivant un plan de protection mis en place avec les offices fédéraux de la santé publique et des assurances sociales.

Le déroulement des séances sera un peu remanié pour assurer le maintien des distances sociales. Lors de la présentation du film, les animateurs, qui font habituellement monter des jeunes sur scène, les feront désormais participer depuis leur

siège.

La programmation de La Lanterne Magique, en revanche, ne sera pas revisitée à la sauce coronavirus. Elle tourne sur une réserve de 300 films, le plus variés possible, afin d'offrir aux enfants «une lecture des images au quotidien, l'évolution chronologique des films depuis leurs débuts», souligne Raphaël Chevalley, responsable de l'association de La Lanterne Magique.

Car au niveau des sorties de



nouveaux titres, «le choix pour le jeune public est toujours plus limité», constate la responsable du cinéma Bel-Air, Chahnaz Sibai. «C'est un cinéma de niche. On tourne un peu en rond avec les mêmes grandes productions américaines.» Une offre limitée davantage encore par la pandémie, qui a retardé la sortie de nombreuses productions, comme *Pierre Lapin 2*. «Dans ce contexte, on se mordait la queue!», soupire l'exploitante.

Difficultés en cascade

Outre le manque d'actualité cinématographique, les exploitants ont dû s'accommoder du beau temps des dernières semaines. Un prétexte pour éviter ces espaces clos, susceptibles d'effrayer par les temps qui courent. «Le cinéma reste un divertissement, pas une nécessité. Contrairement au bus ou au train, le public peut s'en passer...», regrette la responsable du Bel-Air.

Contre tout attente pourtant, les premières séances de La Lanterne Magique ont démarré très fort en Suisse alémanique et dans les premières villes romandes, selon Raphaël Chevalley. «On s'interroge sur ce démarrage flamboyant. C'est sans doute un besoin des parents et des enfants de renouer avec la culture.» Chaque année, près de 25 000 enfants découvrent les pépites du septième art en Suisse par le biais de la Lanterne Magique.

Pour sa part, Chahnaz Sibai s'attend à une rentrée un peu plus stressante qu'à l'ordinaire, en raison des normes sanitaires. Elle espère que les familles répondront à l'appel. Environ 300 d'entre elles ont déjà inscrit leurs enfants à Yverdon-les-Bains avant la première séance. La grisaille automnale convaincra peut-être les autres.

Infos sur
www.lanterne-magique.org